

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Hôtel de Ville de Libreville : un autorités

UN rapport sur les effectifs des agents municipaux de Libreville vient de révéler que ces derniers sont passés en l'espace de quelques jours de 2 320 à... 3 245, contrariant ainsi les efforts d'assainissement actuellement consentis à travers la dernière opération de recensement physique de ces derniers.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

LES résultats du recensement physique des agents municipaux commis par le maire par intérim de la commune de Libreville, Serge William Akassaga, suscitent beaucoup d'intérêt au niveau des autorités municipales, voire au-delà. L'objectif, revêtu du sceau de pragmatisme de cette vaste opération aux allures d'audit consistait, selon les cadres municipaux, en une meilleure gestion des ressources humaines et en la maîtrise de la masse salariale dont on disait qu'elle avait littéralement explosé. Il s'agissait aussi, au nombre des buts poursuivis, de créer les conditions d'un redéploiement quantitatif et qualitatif des agents pour une meilleure utilisation.

La noblesse de ces motivations est telle qu'elle devait dégager les lignes de démarcation entre les besoins réels de l'administration municipale en termes de personnels à tous les niveaux de ses déclinaisons opérationnelles et le saupoudrage qui relève du recrutement par favoritisme, clientélisme politique, affinités familiales... Certes, si bon nombre d'agents municipaux saluaient le bien-fondé et l'opportunité de ce recensement, d'autres le voyaient d'un mauvais œil au point de l'assimiler à " une chasse aux sorcières ", pis à " une chasse à l'homme ". Si ce n'est pas dans le but de " chercher les poux sur la tête des gens ".

Commencée le 9 décembre 2020, l'opération avait connu un engouement. Voire un enthousiasme qui traduisait le souci premier d'en savoir un peu plus sur ces effectifs pléthoriques aux résultats quasi insignifiants sur le terrain. Mais au finish, et c'est ce qui fait ful-

miner dans cette opération, elle est finalement devenue un véritable " coup de pied dans la fourmilière ". Déjà, à mi-parcours de ce recensement, l'on relevait un lot de griefs dans les dossiers des uns et des autres. Il y a quelque chose qui frise la pétaudière dans de nombreux recrutements et intégrations. Des manquements qui n'auraient pas dû avoir lieu si la chaîne de recrutement des agents était caractérisée par une implacable rigueur. On peut alors aisément pointer une complaisance active favorisant un cheminement qui a culminé jusqu'à l'intégration du candidat sans qu'une étape ait décelé ces entorses réhhibitoires. Une foulditude d'irrégularités que les agents recenseurs ont compilée, sans qu'elles soient exhaustives mais qui (déjà !) offraient l'ampleur de la situation à venir. Celle-ci est des plus ubuesques et révélatrice de son caractère incroyablement facétieux.

1 000 AGENTS DE PLUS EN DEUX JOURS. Alors qu'au 16 décembre 2020, le rapport indiquait avoir totalisé " environ deux mille trois cents agents recensés (2 320) ", celui-ci enregistrait deux jours plus tard une augmentation exponentielle jusqu'à ... 3 245 agents, soit une majoration de plus de... 1 000 agents ! Selon certains cadres municipaux, ce deuxième chiffre est obtenu au lendemain de la passation de service entre le maire entrant et son prédécesseur intérimaire. De là naissent les supputations qui ont actuellement cours à l'Hôtel de Ville de Libreville où l'on s'interroge encore sous cape sur cette explosion des statistiques des recrutements réalisée en seulement... deux jours. Et l'on commence à demander des explications aux responsables des services de la chaîne de recrutement/intégration qui doivent éclairer sur ce virage à

180 % qui, venant contrarier les efforts de redressement en cours visent à rationaliser les embauches, jette le trouble dans les esprits.

Ce renchérissement des effectifs, note-t-on, arrive alors que l'on n'en est qu'aux résultats provisoires de cette opération de recensement et que celui-ci n'a pas encore entamé " la phase d'analyse des dossiers et des différentes situations des dossiers ". Alors, d'où sort ce millier d'agents que l'on vient de dénombrer dans ce fatras encore à l'étude ? Qui en est responsable et qui doit assumer ? La révélation de ce recrutement à tour de bras est tombée comme une boule puante que les uns et les autres souhaitent voir disparaître au plus vite.

En attendant, il faut bien remonter à sa source afin de déterminer en toute connaissance de cause les responsabilités des uns et des autres et en tirer les conclusions qui s'imposent.



Photo : BANDOMAI L'Union

L'Hôtel de Ville de Libreville : pourquoi et comment ce recrutement à t

RESULTATS PROVISOIRES DU RECENSEMENT DES PERSONNELS MUNICIPAUX



Un rapport qui divise les



Une patate chaude pour le nouveau maire ?

ENA
Libreville/Gabon

POURQUOI cette mauvaise nouvelle provenant du rapport sur les effectifs à l'entame de son exercice ? Pour Eugène Mba, le nouveau maire de Libreville, c'est tout de même une épine dans le pied qui risque de rendre malaisée sa marche en avant. D'autant qu'il s'agit de l'épineux dossier concernant le sempiternel problème des effectifs pléthoriques à l'Hôtel de Ville.

On ne pouvait être aussi mal servi pour bien commencer. Mais, pour le maire qui nourrit le projet de faire de Libreville "une ville écologique" (un vaste programme dont la réflexion et la mise en œuvre vont nécessiter des ressources intellectuelles et techniques), ce genre de "patate chaude" ne doit pas revêtir un caractère rédhibitoire. Au regard de son ambition, il ne devrait donc lui concéder qu'un intérêt accessoire pour s'attarder sur les



Photo: DR/L'Union

aspects déterminants de son programme. Car, de l'empreinte qu'il marquera dépendront l'estime et la satisfaction de l'opinion. Ainsi, la valeur du jugement que les uns et les autres porteront sur son action durant son magistère à la tête du Conseil municipal de Libreville sera à l'aune de la réalisation (ou non) de son projet pour la communauté. C'est vers cela que doivent tendre ses efforts actuels et à venir, en se

focalisant sur des investissements pour ce chantier écologique sur Libreville.

Certes, le problème des effectifs que connaît l'administration municipale est un boulet aux pieds de ses responsables, mais la recherche de solutions ne devrait pas les détourner des objectifs prioritaires. C'est un combat qui requiert de sa part de l'attention, mais non toute la concentration.

our de bras ?

Autant de cas anormaux

ENA
Libreville/Gabon

LA somme des irrégularités donne l'ampleur de la gabegie. La cellule technique de renseignement de la base de données a recensé plusieurs entorses dans de nombreux dossiers des agents municipaux, lors du recensement physique de ces derniers.

Il y a, par exemple, que certains agents ont, au moins, deux matricules, et certaines prises de service ne figurent pas dans les dossiers. Quand elles existent, elles ne sont pas

conformes aux textes d'engagement ou de nomination. Pis, " près de 130 cas ont été constatés des personnes n'existant pas dans le fichier de la direction générale des ressources humaines, et cela du fait du non-respect de la procédure du circuit au niveau du service Études et Fichier du personnel ", souligne la Cellule technique. Il y a aussi qu'on relève que de nombreux agents sont malades en apparence et donc inaptes à exercer leur fonction. De même que des cas d'agents hors du territoire national (certains pour raisons de maladie). Autre

irrégularité présentée : une forte méconnaissance par certains agents des informations concernant leur situation professionnelle (matricule, classification intitulée de leur entité administrative, nom du chef hiérarchique, etc.).

Autant de griefs qui ont suscité la curiosité des recenseurs et nécessitent que l'on s'y penche sérieusement afin de démêler le vrai du faux. Et de pouvoir disposer d'un fichier définitif dont on n'aura plus à se plaindre de distorsions aussi graves.



Photo: DR/L'Union